

26 Provinces

Ngounié/Département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Indépendance an 58...

Comme sur du billard...



Les officiels suivant le défilé à la place des fêtes de Lébamba.



Le passage des auxiliaires de commandement...



...et du centre social.

GJMB
Lébamba/Gabon

Comme partout ailleurs sur l'ensemble du pays, les manifestations commémorant le 58e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale viennent de se dérouler à Lébamba, chef-lieu du département de la Louétsi-Wano.

Celles-ci ont commencé dans la journée du 16 août avec le dépôt d'une gerbe de fleurs à la tombe de l'artiste Antoine Biyamba, alias Kaki Disco, par le préfet du département de la Louétsi-Wano, Yves Yassima. Des offices religieux et une retraite aux flambeaux ont également été organisés dans toute la ville, en soirée. Dans la journée du 17 août, dès la matinée, la place des fêtes a commencé à grouiller

de monde. Sur cet espace aussi désigné Place de la jeunesse, on a ainsi vu affluer progressivement les populations venant de tous les coins de la ville, entre groupes de danseurs traditionnels, colonies étrangères, notables et chefs de services des administrations publiques et privées. Auxiliaires de commandement, responsables des confessions religieuses, dignitaires, cadres du départe-

ment, élus locaux et nationaux, n'étaient pas en reste. Le défilé, d'une durée de plus de trois heures, a débuté dès l'arrivée à la tribune officielle du préfet Yassima. Naturellement, après la levée des couleurs, l'exécution de l'hymne national et la revue des troupes, composées essentiellement des éléments de la gendarmerie nationale. Dans l'ordre de passage devant la tribune officielle,

on a pu voir les différentes administrations, les opérateurs économiques, les colonies étrangères, les groupes socioculturels et traditionnels, les coopératives et associations. Le défilé motorisé, du reste très ovationné par le premier responsable du département et le public, a mis un terme à la cérémonie officielle. Les manifestations sportives comptant pour la quatrième édition de foot-

ball de la Coupe de l'indépendance ont opposé, en finale, l'équipe de Tchaba FC à celle d'Aska Malélé. La première formation ayant eu raison de son adversaire sur la marque de 3 buts à 1. Une activité sportive qui a donné un cachet particulier à la fête. Les festivités du 17 août 2018 à Lébamba ont pris fin dans la nuit à la résidence du préfet et son épouse, qui ont offert à leurs convives un buffet.

... et département de la Boumi-Louétsi/Ndoubi/Police nationale

Le brigadier-chef Clévérance Makita accompagnée à sa dernière demeure

GJMB
Lébamba/Gabon

LA grande faucheuse vient encore de frapper les Forces de police nationale. Brigadier-chef en service à l'état-major de

Police d'intervention à Libreville, Clévérance Makita est décédée le 24 juillet dernier à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, à Libreville, au cours d'un accouchement. Ramenée dernièrement dans le regroupement de village de Ndoubi, la terre

de ses ancêtres située à une soixantaine de kilomètres de Mbigou, sa dépouille a été inhumée en présence de quelques-uns de ses collègues, dépêchés par le commandement en chef des Forces de police nationale, pour lui rendre un ultime hommage.

De l'oraison funèbre prononcée par l'un d'eux, l'on retiendra que Clévérance Makita est née à Libreville le 10 avril 1985, et qu'elle a grandi dans une famille modeste. Elle fera ensuite ses études primaires à l'école Sainte-Anne, avant de bénéficier d'une formation d'infirmière.

C'est le 18 mai 2004 qu'elle est incorporée au sein des Forces de police nationale, en qualité de musicienne. La jeune femme y décrochera son diplôme dans cet art, un an plus tard. Décédée à la fleur de l'âge, ses chefs et ses collègues garderont d'elle un

souvenir inoubliable pour les services bien accomplis et rendus à la Nation. Tout comme ses amis, connaissances et surtout ses quatre enfants auxquels la famille élargie va devoir désormais apporter le soutien et toute l'affection nécessaire à leur épanouissement.

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Premier arrondissement

Les chefs de quartiers reçoivent de nouvelles tenues d'apparat



Au nom de ses collègues, la cheffe de quartier Mveng-Ayong, Monique Obone Bibang, a remercié le donateur.



Le premier adjoint au maire du 1er arrondissement, Serges Tali (à gauche), remet symboliquement la tenue à l'un des chefs de quartiers.



Le conseiller politique, Randy Noël Ekwaghe Obame, présentant l'une des tenues offertes aux chefs.

PSNB
Ntoum/Gabon

POUR joindre l'acte à la parole, le ministre du Travail et de l'Emploi, Julien Nkoghe Bekale, en sa qualité de ressortissant de Ntoum, vient d'offrir des tenues d'apparat aux 18 chefs des quartiers du premier

arrondissement de cette commune. C'est son conseiller politique, Randy Noël Ekwaghe Obame, qui s'est chargé de remettre cette dotation aux auxiliaires de commandement concernés, le 16 août dernier, à la salle polyvalente de ladite ville. En présence des adjoints au maire de l'arrondissement, Serges Tali et Raphaël

Nkoghe Mba Nkoghe, ainsi que de l'édile de Ntoum, Juste Parfait Biyogo b'Otogo. Occasion pour M. Ekwaghe Obame de déclarer: « la symbolique de cette dotation est la manifestation de l'intérêt que Julien Nkoghe Bekale a pour la République, étant entendu que les auxiliaires de commandement sont les

représentants de l'Etat dans nos quartiers. » « Il est souvent affligeant de voir nos chefs de quartiers mal vêtus. Pis, en période de fête, comme celle de la célébration de l'indépendance de notre pays, chaque 17 août. Voilà pourquoi, Julien Nkoghe Bekale a souhaité apporter sa modeste contribution pour donner plus de

dignité et de respectabilité aux chefs des quartiers de notre arrondissement», a ajouté l'émissaire du membre du gouvernement. C'est Monique Obone Bibang, chef de quartier Mveng-Ayong, toute heureuse de recevoir son ensemble, qui a été chargée, au nom de ses collègues, de remercier le bienfaiteur

« notre fils, Julien Nkoghe Bekale, pour toutes les attentions particulières dont les chefs font l'objet de sa part. » « Nous venons de recevoir de nouvelles tenues d'apparat, des habits qui vont nous permettre d'être propres, lors des grandes manifestations qui vont se dérouler chaque fois dans notre arrondissement. »